



Anglicismes: le paradoxe québécois

Dans la province canadienne, communiquer en français est un symbole d'appartenance à la "société québécoise". Ce qui n'empêche pas l'utilisation de termes anglais.

→ Par Nathalie Lorrain, directrice associée du cabinet de conseil Itinéraires interculturels Illustration Diego Aranega pour Management

Maeva, Paul et Cécile sont installés dans l'avion qui les mène à Montréal. Huit heures de vol devraient suffire à revoir la présentation préparée pour leur client québécois. Une lecture minutieuse va leur permettre de gommer les anglicismes omniprésents dans le jargon de leur entreprise. Sage initiative.

L'explication. La Nouvelle-France – dont faisait partie le Québec – passe sous domination anglaise en 1763, à la suite du traité de Paris. Mais les Canadiens vont longtemps faire preuve d'insoumission ! L'identité québécoise, en particulier, se forge

en réaction à la culture anglophone. Près de deux cent soixante ans plus tard, la francophonie reste ainsi de mise au Québec. Pourtant, au quotidien, les Québécois utilisent beaucoup de termes anglais, souvent de façon inconsciente. Ainsi votre client pourrait proposer de vous «introduire» son épouse – comprenez, vous la présenter. L'emprunt du mot «introduce» ne choquera que nos oreilles françaises...

En pratique. Inspirez-vous de notre trio pour les communications formelles, face à un client, par exemple. Essayez de bannir de votre vocabulaire les anglicismes pour

les remplacer par des termes français : un «manager» pourrait devenir un cadre, un gestionnaire ou un dirigeant ; un «e-mail», un courriel ; «faire du shopping», «magasiner» et «week-end», fin de semaine. En retour, vous aurez sans doute du mal avec certaines expressions. Votre homologue québécois avoue «avoir de la broue dans le toupet» et «avoir son voyage» ? Comprenez qu'il est débordé de travail et qu'il sature ! Enfin, ne vous y trompez pas : ce n'est pas parce que nous partageons la même langue que notre façon de penser et de travailler est identique. Les Québécois sont, sous bien des aspects, de vrais Nord-Américains ! *

/•/ L'Inde, pays aux 22 langues. La devise de l'Inde est «l'unité dans la diversité». La politique linguistique du pays en est une parfaite illustration. Hindi et anglais sont les langues officielles, mais 22 langues «régionales», dont le tamoul, le bengali ou l'ourdou, sont reconnues par la constitution. Deux Indiens de régions différentes n'auront souvent en commun que l'anglais... parfois mâtiné d'hindi jusqu'à devenir «hinglish».

/•/ Alphabet latin en Ouzbékistan. Jusqu'au début du XX^e siècle, l'Ouzbékistan utilisait l'alphabet arabe, comme toutes les langues turciques d'Asie centrale. Dans les années 1920, il fut remplacé par le latin, puis par le cyrillique, imposé par les Soviétiques dans les années 1940... Avant un retour au latin dans les années 2000. Quand la géopolitique flirte avec la linguistique, il y a de quoi y perdre son latin!